

Le profil de la reprise économique a varié dans les économies en développement d'Asie, les plus grandes (Chine, Inde et Indonésie) parvenant à échapper à la récession, tandis que les économies de plus petite taille, centrées sur l'exportation, traversaient un cycle économique en forme de V. Dans l'ensemble, la croissance du PIB des pays émergents d'Asie a ralenti à 6,6 p. 100, alors qu'elle avait été de 7,9 p. 100 en 2008. À la fin de 2009, la production dans la plupart des pays d'Asie avait retrouvé les niveaux d'avant la crise, même dans les économies plus durement touchées par celle-ci.

Par suite de la forte baisse survenue à la fin de 2008 et au début de 2009, la production dans la région de l'Amérique latine et des Caraïbes s'est contractée de 1,8 p. 100. La diminution de l'activité économique aux États-Unis a eu un impact majeur au Mexique, où le PIB a reculé de 6,5 p. 100, tandis que le Brésil s'en est tiré avec un recul de seulement 0,2 p. 100. L'interdépendance des économies européennes a facilité la propagation du malaise des pays développés aux pays en développement d'Europe, ce qui a entraîné une contraction de la production de 3,7 p. 100. La production a reculé de 6,6 p. 100 dans la Communauté des États indépendants, avec notamment une baisse de 7,9 p. 100 en Russie, tandis que l'Afrique et le Moyen-Orient ont réussi à éviter la récession, enregistrant une croissance de 2,1 p. 100 et de 2,4 p. 100, respectivement.

L'activité économique au Canada a été durement touchée par la récession mondiale – la production réelle s'est contractée au quatrième trimestre de 2008 et a continué de fléchir durant la première moitié de 2009, avant de renouer avec la croissance dans la seconde moitié de l'année. Pour l'ensemble de l'année, le PIB réel s'est contracté de 2,6 p. 100. Cette baisse de la production réelle est la deuxième en importance depuis l'époque de la Grande crise, et elle n'est pas très éloignée du recul de 2,9 p. 100 survenu lors de la récession de 1982. La production a battu en retraite dans toutes les provinces et territoires à l'exception de l'Île-du-Prince-Édouard et du Yukon. Au niveau provincial, les baisses les plus importantes de la production sont survenues dans les économies orientées vers les ressources, comme Terre-Neuve-et-Labrador, la Saskatchewan et

l'Alberta. La production manufacturière a fléchi dans la plupart des provinces et tous les territoires. Les pertes d'emplois ont été généralisées et seules trois provinces – la Saskatchewan, le Nouveau-Brunswick et le Manitoba – ont fait des gains par rapport aux niveaux de 2008. Le taux de chômage a gagné 2,2 points de pourcentage pour s'établir à 8,3 p. 100, alors qu'environ 276 900 emplois sont disparus au sein de l'économie, le premier revers après 16 années d'expansion. Les prix plus faibles de l'énergie ont fait pression à la baisse sur l'IPC l'an dernier et l'inflation n'a été que de 0,3 p. 100, le taux le plus bas depuis 1994.

Néanmoins, par rapport aux autres économies avancées, le ralentissement survenu au Canada a été bref et modéré. Entre le sommet et le creux, le Canada a connu la plus faible contraction parmi les pays du G7, avec un recul de 3,3 p. 100 du PIB. De plus, après que la tendance se soit renversée au troisième trimestre, la reprise a pris de l'amplitude au quatrième trimestre de 2009 et au premier trimestre de 2010.

Le déclin de l'activité économique a provoqué la baisse la plus marquée du commerce mondial en plus de soixante-dix ans. En volume, le commerce mondial des marchandises a fléchi de 12,2 p. 100; cependant, en valeur, le recul a été encore plus brutal, soit 23 p. 100. La diminution des prix de l'énergie et des produits de base explique une part significative des pertes commerciales, mais le repli était généralisé, notamment du côté des biens durables. Tous les grands pays et toutes les régions ont enregistré des baisses de la valeur et du volume de leurs exportations de marchandises en 2009. Les exportations mondiales de services ont aussi reculé de 13 p. 100, une première depuis 1983. Faisant écho à la meilleure performance économique des pays d'Asie en 2009, la Chine a délogé l'Allemagne au premier rang mondial des exportateurs de marchandises l'an dernier. Mesurées en dollars É.-U., les exportations canadiennes de marchandises ont régressé de 31 p. 100, tandis que les importations reculaient de 21 p. 100. Sur la même base, les exportations et les importations canadiennes de services étaient en baisse de 12 p. 100 et de 11 p. 100, respectivement. La faiblesse était palpable pendant une bonne partie de l'année, mais l'économie a repris du